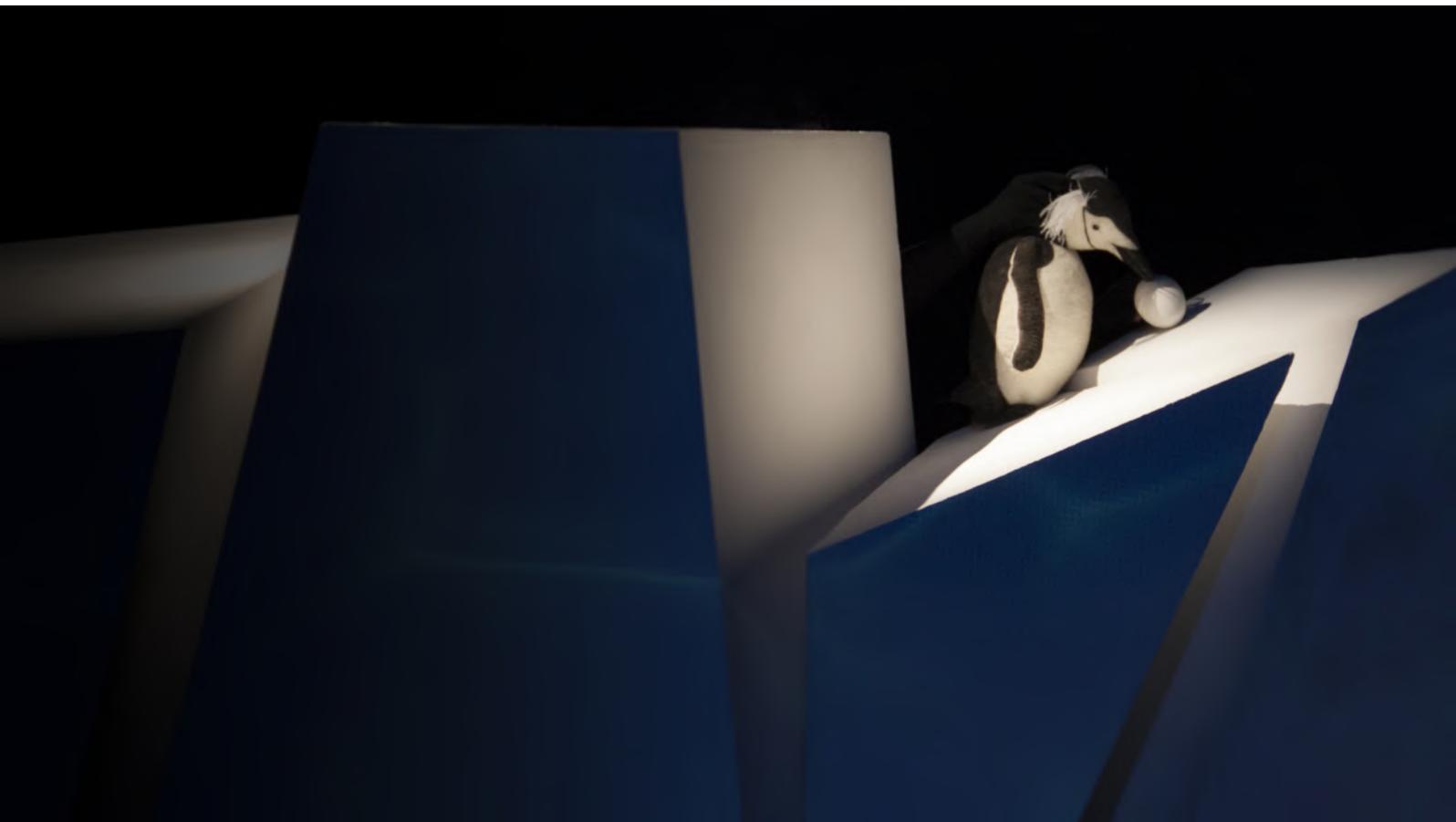


Préambule

De quoi rêvent les pingouins ? présente une femelle pingouin confrontée à l'absurdité de notre monde moderne, la domestication d'un seul animal sauvage, sa vulnérabilité et sa disparition comme la métaphore de l'exploitation de la nature par l'homme et de la fragilité des équilibres écologiques.

Nous souhaitons transmettre l'urgence de la mobilisation pour la défense du vivant en utilisant les ressorts de l'humour et de l'émerveillement dans une pièce éminemment visuelle.

Nous proposons un théâtre qui place des êtres vivants non humains au centre du récit dramatique pour questionner notre anthropocentrisme sans didactisme, avec nuance et poésie.



Avant la représentation

Une forme singulière

- *Présenter aux élèves la forme de notre pièce et l'utilisation de plusieurs types de marionnette.*

Un théâtre sans parole qui utilise marionnettes sur table, marionnettes à tiges, origamis, jeu d'acteur masqué et mouvements du décor.

L'univers sonore composé de musiques, de bribes de textes, de bruitages, de cris de pingouin et de matières sonores inventées, ouvre des espaces imaginaires qui induisent le sens et le rythme général du spectacle.

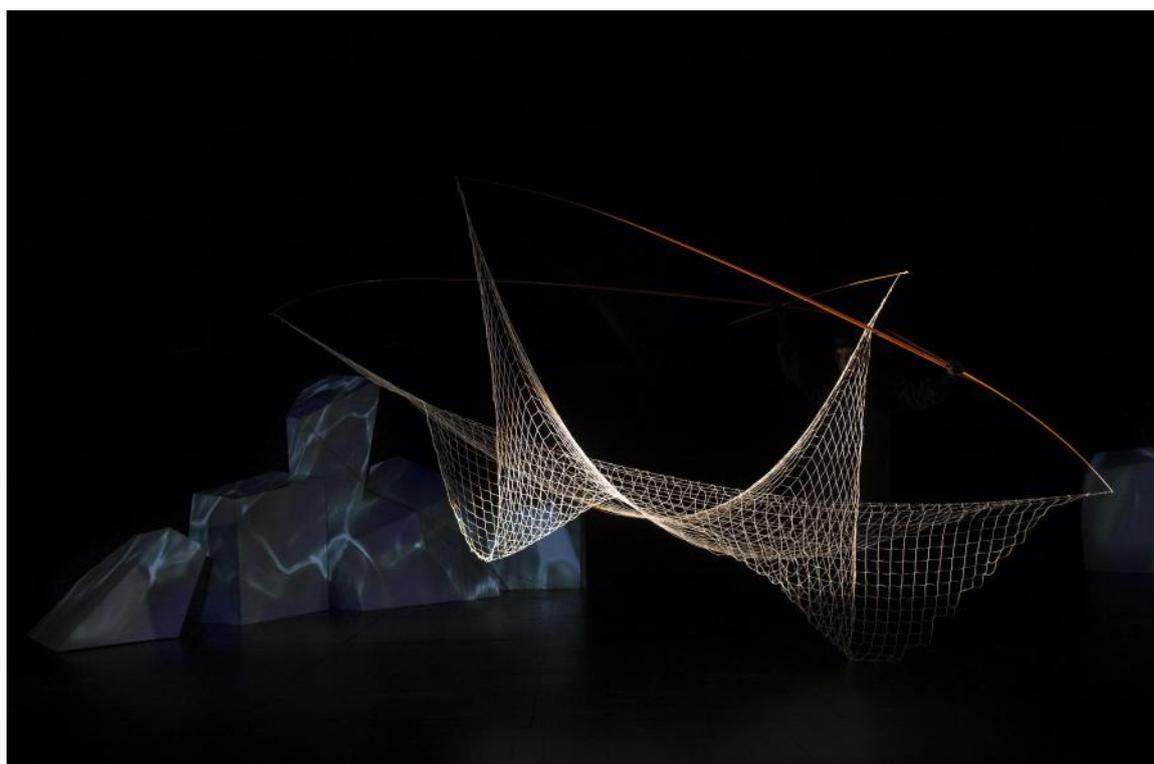
Les marionnettes sont de plusieurs types : marionnette dite marionnette sur table, marionnette à tige et marionnette en papier inspirée d'origami.

Récit onirique

De quoi rêvent les pingouins ?

Nous apportons une réponse à cette question en adoptant une forme onirique où, comme dans les rêves, l'histoire s'affranchit du déroulé linéaire et chronologique.

- *Proposer aux élèves de parler de la forme de leurs rêves et pointer l'absence de chronologie rigoureuse, de dialogues, le mélange d'éléments du réel, de peurs, d'éléments fantastiques, extraordinaires...*

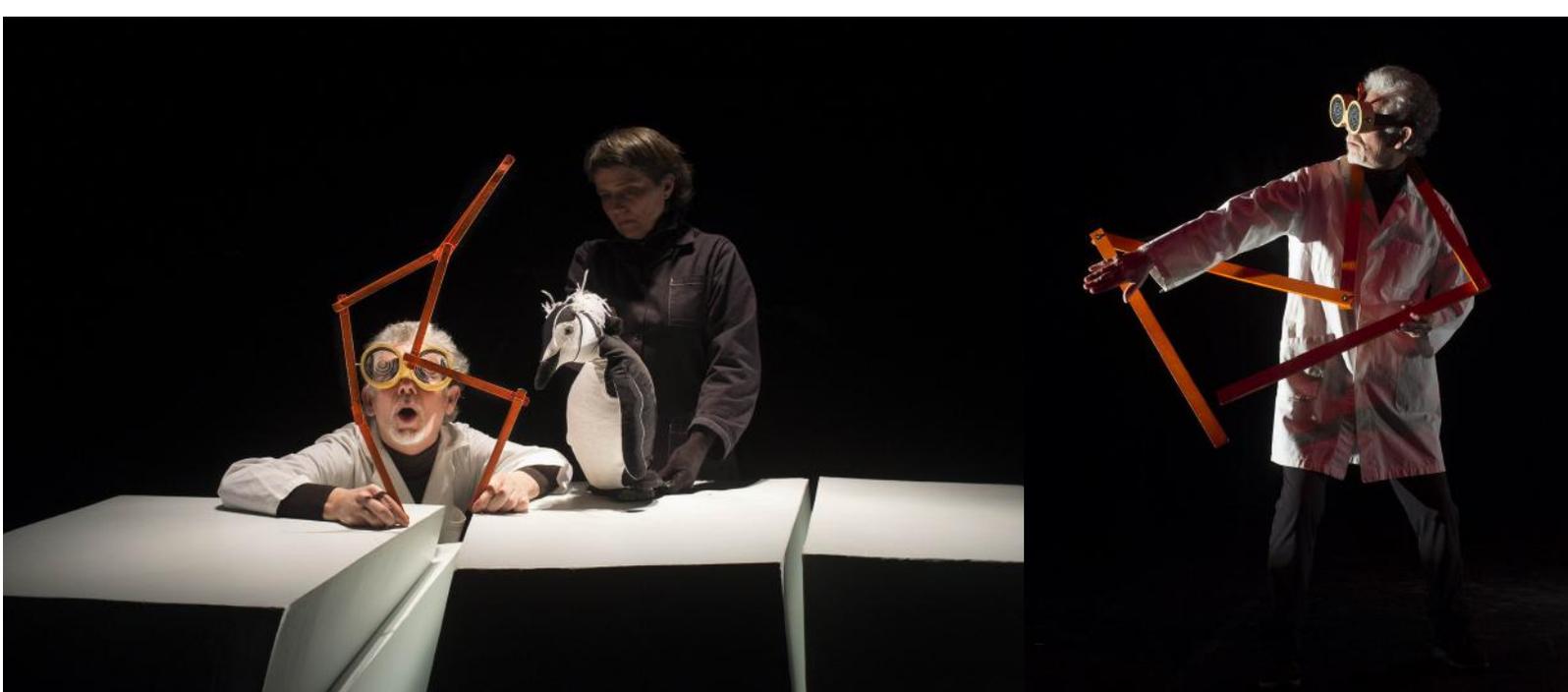


Théâtre symbolique

Plusieurs éléments symboliques sont utilisés dans la représentation, comme par exemple :

- x l'œuf de différentes tailles, symbole de promesse de vie et d'avenir,
- x les décimètres pliants ; le scientifique utilise des instruments de couleurs orangées de deux tailles différentes. Ils gardent la fonction de mesurer même si leur utilisation par le scientifique est farfelue. Le jeu avec l'objet évoque aussi les courbes de températures et les graphiques de relevés scientifiques.

- *Proposer aux élèves de citer des symboles (couleurs, objets...)*
- *Indiquer aux élèves que le sens du spectacle se construit selon l'interprétation de ces symboles.*



Cependant chaque scène porte un propos que nous souhaitons clair et lisible dans son premier degré, au sens où les enjeux dramatiques soient bien perceptibles. La forme « poétique » de notre spectacle propose un jeu d'énigmes simples que le public envisagera dans sa quête de sens.

Nous souhaitons dire aux élèves qu'il n'y a pas un sens unique à découvrir. Dans la pluralité des points de vue, chaque interprétation sera la bonne, chaque ressenti sera juste.

Exploitation animale

Le thème central du spectacle est le rapport que l'on entretient avec les animaux, leurs souffrances en captivité et au travail. La disparition du pingouin est représentée par un basculement du récit en milieu de pièce.

- *Proposer aux élèves des éléments de connaissance pour développer l'idée d'interactions entre les espèces en abordant la notion d'équilibre écologique.*
- *Proposer aux élèves des éléments de connaissance sur l'érosion massive de la biodiversité*

Prendre par exemple l'extinction de l'espèce des grands pingouins dans l'hémisphère nord.



Le réchauffement climatique

La fonte de la banquise inspire la scénographie et l'univers sonore dans lequel notre pingouin évolue. Craquements, éclatements du décor évoquent la menace qui pèse sur son habitat.

- *Proposer des éléments de connaissance sur le réchauffement climatique*

Après la représentation

Exprimer ses émotions

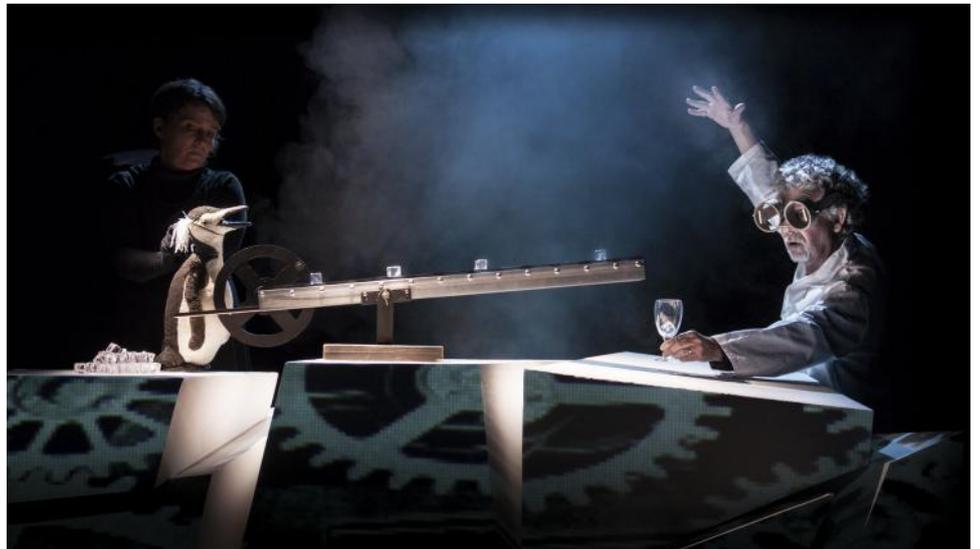
- *Exprimer son propre ressenti vis à vis du spectacle : surprise, joie, ennui, rire, peur, frustration...*
- *Se remémorer les émotions du pingouin : peur, colère, surprise, tristesse... et caractériser leurs différents états.*
- *Proposer de remettre ces émotions dans leurs contextes*
- *Pourquoi les personnages réagissent-ils de cette façon ?*

Revenir sur l'histoire

- *Proposer aux élèves de se remémorer le déroulé du spectacle en redonnant les grands lignes du canevas.*

Notre trame : un scientifique chaussé de grosses lunettes, la tête farcie de chiffres, reçoit dans son laboratoire une boîte orange. Elle contient un pingouin femelle. Au fil des expériences et des tests, le soigneur réalise sur le pingouin des relevés de températures en corrélation avec la découverte de nouvelles fissures dans sa paillasse de laboratoire. Il les mesure avec son décimètre puis minimise les relevés. La température de la femelle continue de grimper. Peu à peu conditionné, elle apprend nombre de gestes répétitifs sans aucun sens, autre que celui d'obtenir la récompense d'une crevette. L'expérience de fausse usine à glaçon tourne mal et l'épuise à la tâche.

Traumatisée, déprimée, elle pond un œuf qu'elle refuse de couvrir, l'abandonne et disparaît.



Dans la seconde partie initiée par sa disparition, nous basculons dans son cauchemar : se succèdent des scènes représentant les souvenirs et la fantasmagorie de l'oiseau. Apparaissent de façon morcelée des images d'ouvriers déplaçant des blocs de roche, d'une scène sous marine où le pingouin échappe à un filet menaçant, de banquises grouillantes de vie qui racontent les retrouvailles dans la colonie, d'un rituel de la construction d'un œuf aux dimensions gigantesques.

Construire du sens

- *Proposer aux élèves de repérer les éléments symboliques du spectacle*
- *Proposer aux élèves de réfléchir au sens du spectacle*
- *Proposer aux élèves d'interpréter le fait que le pingouin ne veuille pas couvrir son œuf et sa disparition juste après.*

Voici le sens que nous donnons à notre spectacle. Nous vous livrons nos intentions mais envisageons de façon très positive que des spectateurs donnent des interprétations différentes !

A travers le biais poétique du rêve et la liberté dramaturgique qu'il offre, nous explorons de scène en scène de façon critique notre anthropocentrisme. A hauteur de pingouin, nous tissons une trame sensible de rapports de bienveillance, de domination, d'exploitation, de protection, de parenté. Le personnage du scientifique joue sur le panel des ambiguïtés possibles vis à vis du sujet, minimisant, niant par sa frivolité la gravité des fractures, à la fois capable d'empathie avec la souffrance de l'animal mais aussi en l'épuisant à la tâche.

Plusieurs ellipses dynamisent la première partie où s'insèrent des scènes plus fantaisistes comme par exemple le jeu avec un décimètre pliant de grande taille symbole des courbes de températures qui s'affolent, traitées avec une légèreté irresponsable par cet homme myope.

L'image sympathique du pingouin de nos imaginaires sert notre propos. De tonalité humoristique, les scènes du début sollicitent l'empathie envers l'animal. Il s'y révèle intelligent, agressif, maladroit, fragile. A partir du milieu de la pièce, sa disparition crée une frustration chez le spectateur, même si reviennent, dans la seconde partie, des marionnettes-pingouins de formes différentes. Cette absence nous parle de l'érosion massive de la biodiversité. Combien d'espèces disparaissent-elles dans le monde sans créer aucun manque ?

Les scènes qui évoquent la banquise dans le blizzard sont des scènes contemplatives où la beauté des images proposées invite à l'émerveillement sur la beauté du monde.



Pour la scène finale de la reconstruction de l'œuf avec l'utilisation d'un masque inspiré de masques traditionnels Inuits, nous évoquons les cultures animistes qui entretiennent des liens de parenté avec toutes formes de vie. Nous proposons ce rituel de reconstruction comme symbole de résilience et d'espoir.



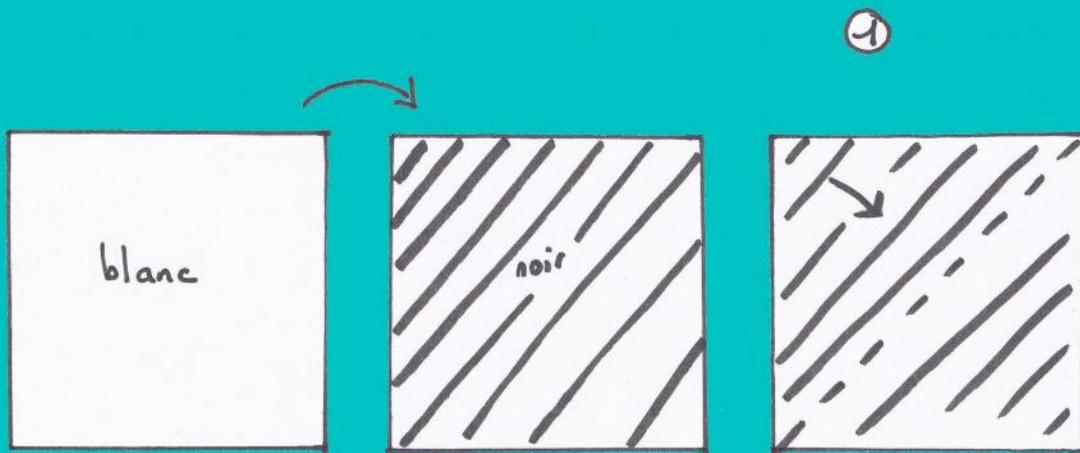
La scénographie

La scénographie propose des morceaux de coquilles exposées en équilibre sur des tiges disposées en demi-cercle sur le pourtour de l'espace de jeu. Au centre, sept éléments de couleur blanche, véritable puzzle en trois dimensions, forment au départ un parallélépipède rectangle, sorte de paillasse de laboratoire, puis se fracturent et se recombinent pour de nouvelles évocations, métamorphosés par des projections vidéos.

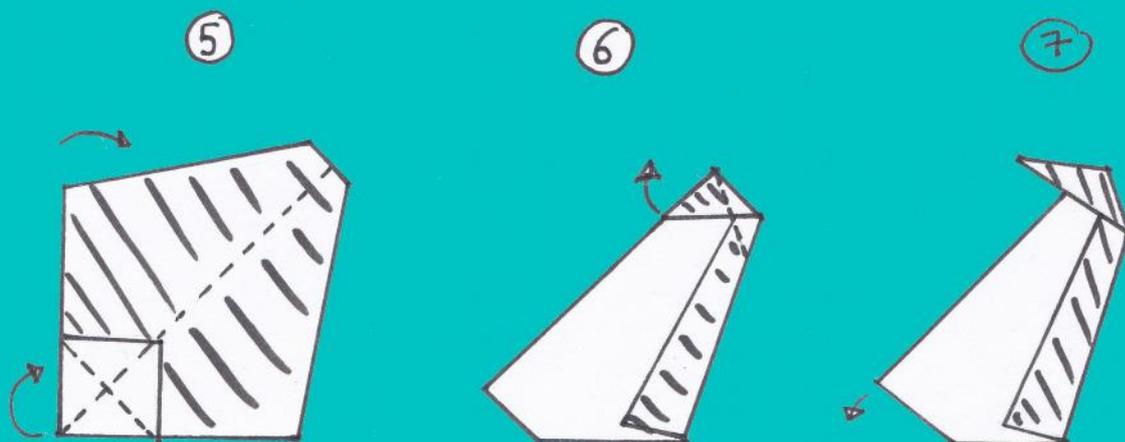
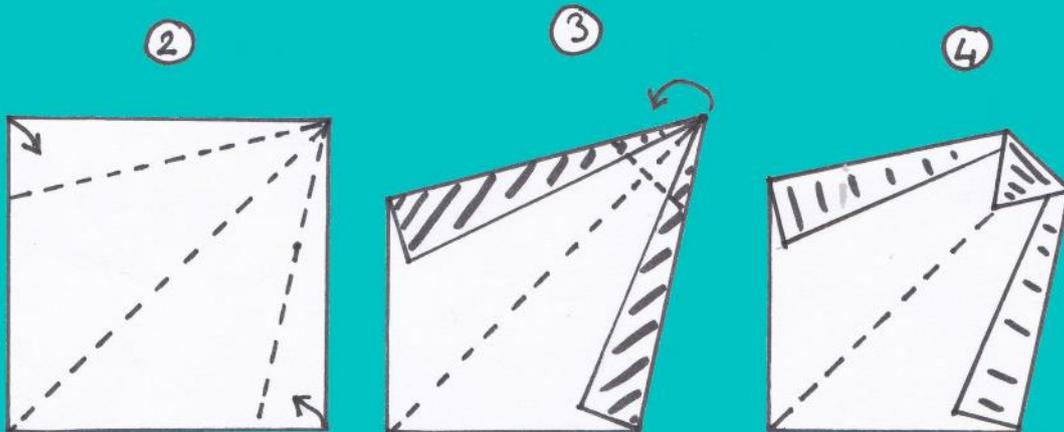
En somme, l'écriture de l'espace se lit comme une série de mouvements de dislocation tout au long de la pièce, pour déboucher sur un geste de reconstruction.

Ce décor en forme de casse-tête chinois renvoie à l'idée de complexité et d'interdépendance en matière d'écologie ; les coquilles qui flottent dans l'espace apparaissent ainsi comme l'exposition muséale de vestiges de vie, inspirant légèreté et fragilité.

ORIGAMI et PLIAGE DE PAPIER



L'origami de notre pingouin à réaliser en classe



Présentation de la compagnie

Créée en 1996, la compagnie s'installe à Castres où durant dix ans elle réalise des créations à partir de textes d'auteurs contemporains tels que Daniel Danis, Jon Fosse, Olivier Py, Karl Valentin, Eric Durnez et mène dans les quartiers d'Aillot et de Bisséous un important travail d'éducation artistique. A partir de 2005 le nombre de création se réduit car Jean-Marie Doat dirige le Théâtre de la Maison du Peuple de Millau jusqu'en décembre 2011. En 2010 la compagnie crée *4hypothèses* qui marque la nouvelle orientation du projet artistique maintenant complètement tourné vers la marionnette et le théâtre d'objet. En 2012 *Cap'taine bambou*, en 2016 *Visa*, en 2017 *Le cirque des éléphants* et en 2021 *De quoi rêvent les pingouins ?*

EQUIPE

Jean-Marie DOAT : Ecriture, interprétation, mise en scène, direction artistique

Cécile GUILLOT-DOAT : Ecriture, réalisation des marionnettes et éléments de décor, interprétation, manipulation

Amandine DOAT : *Mise en jeu, chorégraphie*

Frédéric STOLL : *Conception, éclairage, vidéos, robotique*

Nicolas CARRIERE : *Création univers sonore*

Lucile Hortala : *Production et administration*

Céline Minette : *Production et Diffusion*

CONTACTS

Production et Diffusion

Céline Minette

06 74 57 23 15 // diffusionenvotrecie@gmail.com

Direction artistique

Jean-Marie Doat

06 07 73 30 84 // envotrecie.jmd@gmail.com

Production et administration

Lucile Hortala

06 81 82 89 00 // envotrecie@gmail.com



Siège social : 25 bis rue des Aumières - 12100 MILLAU

Adresse postale : BP 20027 - 81101 Castres Cedex

envotrecompagnie.wifeo.com